



DE L'INTÉRÊT DE CONVOQUER LANGUES ANCIENNES ET VIVANTES À LA TABLE DE L'ÉLÈVE POUR LUI ENSEIGNER LA GRAMMAIRE

Samuel TURSIN
collège Henri Matisse, Ostricourt

Résumé :

Nous proposons de montrer comment les enseignements de langues vivantes et de langues anciennes s'enrichissent mutuellement. Nous étudions plus particulièrement la façon dont le recours aux langues vivantes rend plus efficace la mémorisation de la grammaire latine. L'article s'appuie sur des constats effectués en classe, pendant plusieurs années, en cours de langues anciennes, auprès de collégiens. Il se veut le partage d'une expérience au cours de laquelle l'enseignant de langues anciennes s'efforce de faire du lien entre les connaissances linguistiques des langues vivantes et celles des langues anciennes, afin de stabiliser les apprentissages dans ces diverses disciplines. Une expérimentation ou une recherche serait à mener dans ce domaine pour une évaluation objective des résultats des activités décrites et des ressources proposées.

On trouvera rassemblées dans cet article six activités pour apprendre la grammaire et le vocabulaire latins à des collégiens, de la cinquième à la troisième¹. J'ai conçu chacune de la même manière : recourir aux langues vivantes que les élèves étudient pour favoriser l'acquisition d'un point de langue. L'expérimentation de ces activités, en classe et depuis six ans pour les plus anciennes, m'a convaincu de l'intérêt de lier les langues vivantes à l'apprentissage de la langue latine. Les résultats encourageants que j'ai constatés chez les élèves m'ont amené à réfléchir à l'enjeu que représente ce rapprochement entre les langues anciennes et les langues vivantes. J'en ai identifié quatre, que je propose de parcourir :

¹ Mon établissement est classé en Réseau d'Éducation Prioritaire. Les cours de langues anciennes rassemblent un public socialement mixte.